

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève

54

Société fondée en 1875

2025

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève
Société fondée en 1875

Adresse : Société botanique de Genève
c/o CJBG
Case postale 71
CH-1292 Chambésy/GE (Suisse)
Web : www.socbotge.ch
E-mail : saussurea@socbotge.ch

Comité de la Société botanique de Genève pour 2024-25

Présidente : Catherine LAMBELET-HAUETER
Trésorier : Andreas FINK
Secrétaire : Pierre BOILLAT
Rédacteur de Saussurea : Bernard SCHAEETTI
Rédacteur adjoint de Saussurea : Ian BENNETT
Responsables site web : Pierre BOILLAT, Ian BENNETT
Autres membres du comité : Frédéric SANDOZ

Les collaborateurs pour ce numéro sont les suivants :

Relecture : Bernard SCHAEETTI, Mathias VUST, Richard A. DUPONT
Maquette et mise en page : Ian BENNETT

Impression : à Genève par Look Graphic (<http://www.look-graphic.com>)

Toute correspondance concernant les publications doit être adressée au rédacteur.

Date de parution : Décembre 2025

© Société botanique de Genève, 2025

Saussurea est disponible intégralement et gratuitement en ligne depuis le n° 40 (2010).
Lien : <https://socbotge.ch/publications>

Saussurea est référencé dans EBSCO Essentials™

In Memoriam

Jeanne Covillot (1941-2025)

Le leg d'une excentrique

Avec son décès, le 9 juillet 2025 à l'âge de 84 ans, c'est tout un chapitre de l'histoire de la Société botanique de Genève qui se referme, tant Jeanne Covillot exerçait sur chacun des membres qui la côtoyaient une aimantation particulière. Membre de la Société depuis 1979, elle en a été Présidente de 2008 à 2010, et son activité en faveur de la diffusion de la connaissance botanique auprès de nos membres a été inlassable, notamment aux travers des grands voyages qu'elle a organisés et guidés presque chaque année depuis plus de 25 ans et dont elle projetait encore celui de l'année prochaine en Géorgie. Ce compagnonnage qu'elle a su créer est exceptionnel et il a marqué profondément ceux et celles qu'elle a fédéré.e.s autour d'elle et de la passion de la botanique. Enseignante de profession, elle est l'autrice d'un ouvrage d'initiation et de découverte qui très vite a porté son nom, «*le covillot*», de préférence à son titre complet: *Clé d'identification illustrée des plantes sauvages de nos régions*. Avec «1236 espèces décrites, dont 1218 récoltées et dessinées d'après nature par l'auteur», cette référence, qu'elle a mise à jour encore récemment



pour l'adapter à la nouvelle taxonomie des espèces, est devenue incontournable et accompagne dans leurs recherches de nombreux amateurs depuis leurs premiers pas jusqu'à l'affirmation d'un savoir bien construit.

La Société botanique de Genève partage avec sa famille et ses proches le chagrin de sa disparition subite. Chacun de nous se tourne maintenant vers les souvenirs qu'il a pu vivre en sa compagnie. On se souvient des séances de détermination et du recueil des données, qu'avec une autorité un peu insidieuse,

Jeanne confiait sous son contrôle à tous les participants du voyage, afin que chacun se sente concerné et reconnu quel que soit son niveau de connaissance. On se souvient aussi de sa personnalité si marquée, son esprit frondeur, quasi anarchiste, ce personnage (j'entre ici dans la légende) qui se voulait avant tout libre, vêtu le plus légèrement possible, chaussé de tongs en toute saison et sur tous les terrains et qui ne se nourrissait que d'une pomme.

«*Chaque soir, à l'hôtel, raconte Monique Magnouloux, Jeanne vérifie les déterminations des plantes sur la Flora of Turkey de Peter Davis, un ouvrage monumental en 11 volumes qu'elle n'a pas hésité à acheter. Comme il était impossible de mettre tous ces gros livres dans une seule valise, à l'aéroport, Jeanne nous a demandé d'en prendre un volume chacun... Ensuite, elle tape la liste des plantes vues pendant la journée sur son ordinateur. Suzanne Chardon la seconde.*»

Mais sans doute le plus remarquable dans tous nos souvenirs de Jeanne, c'est que la découverte d'une espèce n'était pas distincte de la joie même que lui procurait



«*Le Covillot*» 2ème édition (2022) avec des illustrations faites par Jeanne - à colorier par l'utilisateur.

toute rencontre, que l'intensité qu'elle trouvait à s'emparer de la vie.

«Le lendemain, 12 novembre 2008, nous sommes dans les gorges du Kesme. Jeanne nous emmène dans un restaurant typique des gorges pour déguster des truites. Jeanne qui aime beaucoup la Turquie, a appris le turc et est capable de parler en turc avec la patronne du restaurant! Nous sommes les seuls clients. Installées sur des tapis dans une construction en bois au-dessus de la rivière, à l'ombre des platanes d'Orient, Christiane Chaffin et Christiane Guerne (l'une nous a quittés en 2018, l'autre cette année même) apprécient ce moment, en pleine nature, au-dessus de l'eau... L'aubergiste a pêché les truites et il les a vidées

devant nous; à l'endroit-même où il les a sorties de l'eau, nous avons photographié *Galanthus peshmenii*, un perce-neige d'automne endémique de la région de Kemer, qui pousse sur calcaire dans des endroits humides.»

Une botaniste comme l'était Jeanne Covillot se doit certes d'aimer les listes et les inventaires, les feuilles séchées et rangées dans des cartons, les clés dichotomiques; mais elle sait qu'au fond, l'essentiel n'est pas là, mais bien dans l'instant vécu de la rencontre. Jeanne ne l'aura jamais oublié et nous retiendrons pour toujours, en relisant la liste de ses voyages, cette leçon magistrale qu'elle nous a donnée.

(BS)



Épire, Grèce (2007), avec Pierre Authier.



Arykanda, Turquie (2008), avec Susanne Chardon.



Arif, Turquie (2008), avec Anne Duclos et Christiane Guerne.



Val d'Aoste (2009), avec Pierre Begel et Christine Raisin.



Madère (2011), avec Marie-Claude Wüest.



Monténégro (2022), prise des notes des observations de la journée.



Albanie du Nord (2018), avec Anne Duclos et Jürg Röethlisberger.



Albanie du Sud (2023).



Albanie du sud (2023), Jeanne (pieds dans l'eau), aide les autres à traverser sans se mouiller.

Photos: Monique Magnouloux, Elton Causi, et Ian Bennett.



Dessins de Jeanne Covillot, distribués aux participants lors de la commémoration de sa vie le 6 septembre 2025.

Liste des voyages et excursions - à l'exclusion de celles d'un seul jour - organisés ou guidés par Jeanne Covillot pour la Société botanique de Genève

- 2025 – **Arménie**, 4-12 mai, [avec Anna Asatryan et la Société botanique de France]
Compte-rendu à paraître dans *Saussurea* 55 (2026).
- 2023 – **Albanie du sud et Épire du Nord**, 23 mai au 1er juin, [avec Pierre Authier]
Compte-rendu : *Saussurea* 53, p. 27-65.
- 2022 – **Monténégro**, 11-18 juin, [avec Masa Vucinic]
Compte-rendu : *Saussurea* 52, p. 53-68.
- 2019 – **République de Macédoine du Nord**, 3-14 mai
Compte-rendu : *Saussurea* 49, p. 23-53.
- 2018 – **Zone sud de la Crète**, 23-30 avril, [avec Jacques Zaffran]
Compte-rendu : *Saussurea* 48, p. 19-49.
- 2018 – **Alpes de l'Albanie du Nord**, 23 juin au 2 juillet,
Compte-rendu : *Saussurea* 48, p.63-94..
- 2017 – **Albanie du Sud**, 14-22 avril,
Compte-rendu : *Saussurea* 47, p.19-47.
- 2017 – **Arménie**, 5-14 juin, [organisé par Anne Duclos]
Compte-rendu : *Saussurea* 47, p.49-74.
- 2016 – **Extrémité orientale de l'île de Crète**, 9-16 mai, [avec Jürg Rothlisberger et Jacques Zaffran]
Compte-rendu : *Saussurea* 46, p. 25-52.
- 2015 – **Centre de la Crète**, 11-18 mai, [avec Jürg Rothlisberger et Jacques Zaffran]
Compte-rendu : *Saussurea* 45, p. 51-72.
- 2015 – **Sur les traces d'Edmond Boissier en Anatolie**, 1-9 juin, [avec Pierre Authier]
Compte-rendu : *Saussurea* 45, p.73-90.
- 2014 – **Partie occidentale de l'île de Crète**, 8-16 juin, [avec Jürg Röthlisberger]
Compte-rendu : *Saussurea* 44, p. 103-120.
- 2014 – **Flore méditerranéenne de la région de Narbonne**, 27-31 mai, [avec Suzanne Chardon],
Compte-rendu : *Saussurea* 44, p. 123-136.
- 2013 – **Île de Tenerife**, 8-16 juin, [avec Philippe Danton],
Compte-rendu : *Saussurea* 44, p. 71-88.
- 2012 – **Etude botanique à la Furka**, 20-24 août,
Compte-rendu : *Saussurea* 43, p. 97-107.
- 2011 – **Madère**, 19-24 juin, [avec Guy-Georges Guitonneau]
Compte-rendu : *Saussurea* 42, p.73-97.
- 2010 – **Rhodes**, 9-16 mai, [avec Pierre Authier]
Compte-rendu : *Saussurea* 41, p. 37-72.
- 2010 – **Guadeloupe**, 24 janvier au 1er février,
Compte-rendu : *Saussurea* 41, p. 31-36.
- 2009 – **Massif des Maures (Var)**, 10-15 avril, [avec Christiane Chaffin],
Compte-rendu : *Saussurea* 40, p. 31-42.
- 2008 – **Région de Kemer (Turquie)**, 9-16 novembre,
Compte-rendu : *Saussurea* 39, p. 59-78.
- 2008 – **Excursion commémorative du tricentenaire d'Albrecht von Haller (1708-1777) dans les vallées de Saas et Zermatt**, 28-30 juin, [avec Michel Grenon]
Compte-rendu : *Saussurea* 39, p. 79-95.
- 2006 – **Stage botanique à Griesalp dans le Kiental**, 3-7 juillet,
Compte-rendu : *Saussurea* 37, p. 75-80.
- 2005 – **Région du lac de Van (Turquie orientale)**, 10-16 juin,
Compte-rendu : *Saussurea* 36, p. 47-58.
- 1999 – **Région du Mont Cenis**, 26-27 juin,
Compte-rendu : *Saussurea* 30, p. 11.
- 1998 – **Sud-ouest de l'Anatolie (Turquie)**, 9-19 avril,
Compte-rendu : *Saussurea* 29, p. 9-17.
- 1997 – **Santorin (Cyclade)**, 1-6 avril, [avec Patrick Charlier, Alain Chautems, Aloys Duperrex, Christiane Guerne, Marie-Madeleine & Vito Toni]
Compte-rendu : *Saussurea* 28, p. 219-227.
- 1995 – **Massif du Grand-Paradis (Val d'Aoste)**, 2-5 juillet,
Compte-rendu : *Saussurea* 26, p. 7-12.

Un hommage à Jeanne Covillot

par François Gautier

Le 6 septembre dernier, bien des personnes se sont réunies pour un apéro au domicile de notre amie Jeanne.



Botanistes la plupart, membres d'une ou plusieurs sociétés locales, les uns et les autres retrouvaient ou découvraient un lieu insolite, niché dans les pentes riveraines de l'Arve, entouré de nouveaux immeubles, ou encore de quelques villas du siècle dernier, voire de vastes parcs automobiles. Mais franchi le seuil du 10 ter avenue d'Arve à Gaillard près d'Annemasse, on entrait dans un autre monde: plantes de toutes sortes rivalisant en couleur avec des catelles encadrant les ouvertures d'un édifice bas et allongé. Où étions-nous? Dans un Proche-Orient qu'un mont barré de petites falaises domine gentiment? Sur une colline de Toscane bordant un petit fleuve? Dans une banlieue de Paris que la fièvre des promoteurs ignorerait encore? - Nous étions dans le jardin, l'habitat d'une naturaliste, artiste et pédagogue de grand calibre. Ce lieu, elle l'a façonné avec son sens du beau, de la richesse naturelle que des doigts verts éveillent, avec aussi un jardinier ami qui en faisait une fête.

Sous une tonnelle, une vaste planche chargée d'assiettes, de verres, de fruits ou de mets salés, de bouteilles, bien sûr nous attendait.

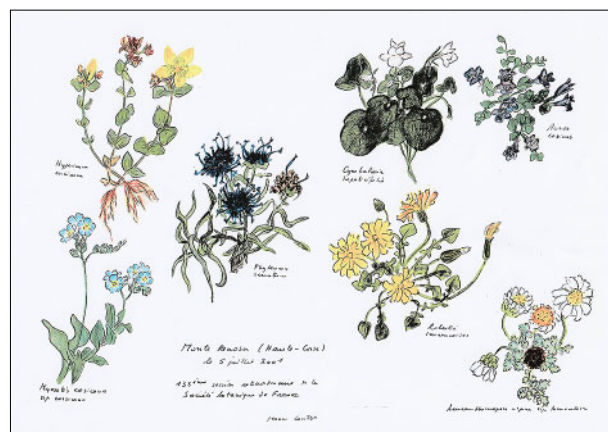
Pour les amis proches, c'était «comme avant», quand annuellement, ou plus souvent, ils étaient conviés chez Jeanne. Pour des personnes moins proches - c'était mon cas - la découverte était saisissante, et même d'autant plus saisissante que la fille de Jeanne se présentait à nous telle que nous avions connu Jeanne! Ressemblance du physique, de la mimique, des vêtements même. Elle et ses frères nous recevaient chez leur mère, tenant tous trois d'ailleurs des qualités diverses de Jeanne: l'un devenu biologiste, l'autre archéologue et la sœur, l'aînée, bijoutière. Des enfants, même des petits enfants étaient là, chez eux. L'archéologue nous a fait une brève allocution, expliquant que sa mère n'avait

pas souhaité de cérémonie, mais qu'une invitation chez elle, un partage amical et joyeux était son vœu. Il parlait d'elle comme la Cane, nous avons compris par la suite que ce surnom devait s'écrire la Khâne, en lien sans doute avec son amour pour le Proche Orient. C'est d'ailleurs de Turquie que proviennent ces catelles que Jeanne sertissait elle-même autour de ses fenêtres. Son fils nous a appris aussi que son lieu, son empire, n'allait pas passer dans d'autres mains, n'allait pas se transformer.

Les sympathisants, les amis arrivaient tour à tour, franchissant le portail, ils descendaient la petite avenue et devaient apparaître pour les premiers venus, éparpillés sous la tonnelle, comme des acteurs arrivant sur la scène d'un théâtre. Ah! voilà tel rôle, ah! voici tel autre; et celle-ci, celui-là, quel rôle peut-il bien jouer dans ce tableau botanique? On se reconnaissait progressivement. Retrouvailles d'après une excursion, ou d'un voyage organisé par Jeanne, ou même de botanique pratiquée dans d'autres circonstances; ces re-connaissances avaient toutes une sorte de saveur joyeuse, comme empreintes de celle à qui on faisait hommage.

Sur une table, des copies des dessins de Jeanne étaient à disposition; ces dessins rigoureux et harmonieux qu'elle pratiquait par plaisir sans doute, mais aussi avec cette visée pédagogique qui s'est réalisée si efficacement dans sa «Clé d'identification illustrée». Je suis reparti avec cette «Clé» dans sa nouvelle édition, que Jeanne avait refondu tout récemment ... et m'en suis voulu d'avoir ignoré même sa première édition.

En quittant ce lieu et ces visages connus, peu connus ou découverts, un type humain fraternel, enthousiaste, persévérant, talentueux et humble nous restait à l'esprit: celui de Jeanne Covillot.



ISSN-: 0373-2525
54 : 1-129 (2025)

ISBN : 978-2-8278-0059-9

